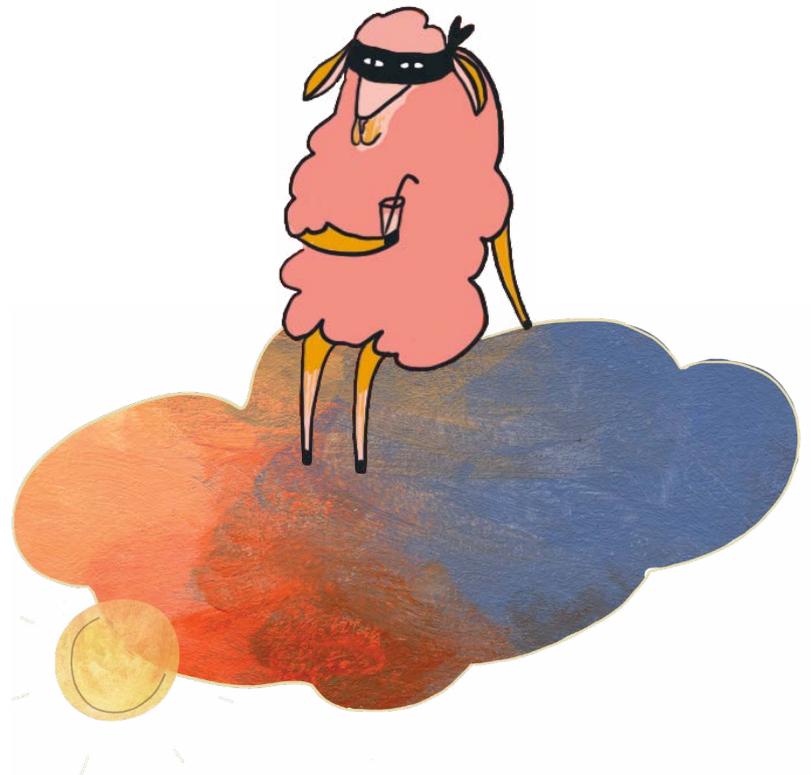


32<sup>e</sup>  
édition

festival  
**cine  
junior**

*“Une famille au poil”*



# Dossier pédagogique

cinéma public Val-de-Marne & festival cine junior présentent

## Une famille au poil

Dès 3 ans



Programme de 7 courts métrages

L'Oiseau et l'Écureuil	Le Petit Corbeau	Chauve-souris (Animanimals)	Fred & Anabel	Le Petit Hérisson partageur	Pik pik pik	La Luge
------------------------	------------------	-----------------------------	---------------	-----------------------------	-------------	---------

# “Une famille au poil”

“Une famille au poil” est un programme composé par Cinéma Public Val-de-Marne :

- destiné au public à partir de 3 ans (et sans limite d'âge !)
- lancé en 2022 dans le cadre de la 32e édition du festival Ciné Junior autour du thème « Esprit de familles ».

Qu'est-ce que l'« esprit de familles » ? Qu'est-ce qu' “Une famille au poil” ?

Ce dossier donne des pistes d'activités à mener **avant la sortie au cinéma**. Il propose aussi une façon d'appréhender le déroulé des événements le **jour de la sortie**. Il suggère enfin des activités à mener **après la sortie**, sur l'ensemble du programme et pour chaque film. Ce dossier vise ainsi à aller au-delà du simple plaisir de spectateur en salle pour développer la capacité des enfants à exprimer leurs émotions ainsi que leur esprit esthétique et critique.

## .... AVANT LA SORTIE AU CINÉMA

### QU'EST-CE QUE LE CINÉMA ?

Pour certains enfants, ce sera la première fois qu'ils-elles assisteront à une séance cinéma. Si d'autres y sont déjà allé·e·s, ils-elles pourront leur raconter (avec l'étayage des adultes) en quoi ça consiste : une grande salle, des fauteuils confortables, d'autres spectateur·rice·s qu'on ne connaît pas ; un grand, un très grand écran blanc, des lumières qui s'éteignent, des images animées qui viennent se projeter sur l'écran, des sons qui nous entourent... On pourra observer et commenter une photo du cinéma dans laquelle aura lieu la séance, une autre d'un fauteuil de cinéma, d'une salle...



Le cinéma Le Kosmos, à Fontenay-sous-Bois



Une des salles du cinéma La Pléiade (Cachan)

On pourra aussi faire l'expérience suivante, très simple, afin de montrer **la nécessité d'être plongés dans le noir** pour bien voir les images : diriger le faisceau d'une lampe de poche sur une feuille blanche

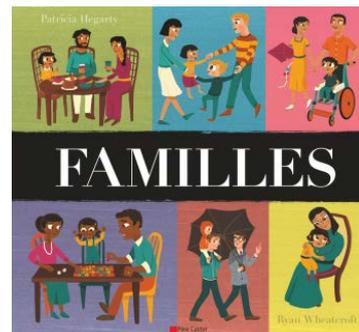
lumières allumées puis lumières éteintes. Les enfants réaliseront qu'ils-elles distinguent bien mieux le halo lumineux dans ce dernier cas. Un objet pourra être placé devant la lampe ; son ombre projetée sera plus ou moins nette en fonction de la luminosité ambiante. Plus probant encore : faire l'expérience lumières allumées/lumières éteintes avec un rétroprojecteur.

## QUE VERRONT LES ENFANTS ET LEURS ACCOMPAGNATEUR·RICE·S AU CINÉMA ?

Un programme de films qui a pour titre : **“Une famille au poil”**. Les enfants pourront s'exprimer sur cette expression, sur les mots qui la composent.

### D'ABORD, QU'EST-CE QU' « UNE FAMILLE » ?

De nos jours plus que jamais, elle peut difficilement être réduite à un noyau familial ancestral (un père, une mère, des enfants). Chaque enfant s'exprimera librement en fonction de ce qu'il-elle vit, de ce qu'il-elle connaît. Certains évoqueront des cousin·e-s, oncles et tantes, grands-parents. Ou encore... leur animal de compagnie, un·e ami·e, un·e voisin·e, un « tata » ou un « tonton » qui n'a en fait pas de lien de sang avec eux. C'est bien l'idée des films qui composent le programme : ils illustrent l'« esprit de famille », et même des « familles », tant elles sont diverses. Des albums permettront d'aborder cette notion, tel *Familles*, de Patricia Hegarty (Les albums du Père Castor, 2017). Les familles qui le composent sont différentes, mais elles ont toutes en commun l'amour des siens.



Celles des 7 films du programme sont des familles « **au poil** ». Qu'est-ce que ça veut dire ? Les enfants plus âgé·e-s feront certainement le lien avec les animaux à poil. Les plus jeunes auront besoin d'explication. Cela pourra donner lieu à une **classification d'animaux à poil, à plume, à écaille** avant même la sortie au cinéma.

« Au poil », c'est aussi une expression qui signifie « parfait », « excellent ». Même avec des enfants de 3 ans, on peut s'amuser avec la langue française (certains·es connaîtront peut-être l'adverbe « pile-poil » !).

“**Une famille au poil**” serait ainsi une famille parfaite d'animaux à poil !

Dans une autre séance, on nuancera cette première analyse en observant **l'affiche** du programme (en couverture de ce dossier). Pour chaque film, une image (un photogramme) a été choisie. Il y aurait donc *plusieurs familles ! Plusieurs histoires !* Et pas seulement avec des animaux à poil, mais aussi à *plume* !

Au centre, en effet : un écureuil dont les pattes arrière reposent sur une surface blanche. C'est la plus grande image visible. Elle est encadrée dans une forme alliant rond et carré, toute en douceur, comme une fenêtre ouverte. De gauche à droite de l'écureuil, des vignettes sont tirées des autres films, en respectant l'ordre de passage indiqué en bas de l'affiche. La Luge, dont l'écureuil central est le héros, est le dernier.

Les enfants pourront exprimer tout ce qui leur passe par la tête face à cette affiche : les animaux repérés, des premiers points communs, peut-être (il y a plusieurs oiseaux, deux écureuils...).

En plus de l'affiche elle-même et des images qui la composent, on pourra montrer aux enfants **un grand photogramme de chaque film** (format A4). Ils seront dévoilés un à un, sur deux ou trois séances. On demandera aux enfants de les observer, les décrire ; d'exprimer leurs émotions, émettre des hypothèses, interpréter : qu'est-ce que la personne qui a fait le film (le-la réalisateur-trice) a voulu dire ?

Que s'est-il passé *avant* cette image ? Que se passera-t-il *après* ? C'est seulement en allant tou-te-s ensemble au cinéma qu'on le saura... mais on peut l'imaginer !

Un affichage de ces photogrammes, avec leur titre respectif, permettra de se rappeler ces titres et l'ordre de passage des 7 courts métrages.

Chaque photogramme pourra bien sûr être mis en relation avec une vignette de l'affiche.



### 1. *L'Oiseau et l'Écureuil*

Les deux personnages titres (l'un à plume, l'autre à poil) sont présents sur l'image. L'oiseau semble en mauvaise posture... Et que tient l'écureuil sous son ventre ?

### 2. *Le Petit Corbeau*

L'absence de « fond » sur l'image intrigue, tout comme le derrière (« à poil » !) du petit corbeau, qui retient toute son attention. Que lui est-il arrivé ?



### 3. *Chauve-souris (Animanimals)*

Les enfants les plus âgés sauront que les chauves-souris se tiennent la tête en bas quand elle dorment... pendant le jour. Celle qui figure sur l'image a pourtant l'air bien éveillée, et passablement énervée, ce qui crée un certain suspens.

### 4. *Fred & Anabel*

Qui est Fred, qui est Anabel ? Peut-être aucun des deux ! En quelle saison se passe cette scène ? Et n'est-ce pas incroyable de voir un chat et une oie sauvage se tenir par les épaules ?





### 5. Le Petit Hérisson partageur

Que sont ces deux choses rose clair au premier plan ? Comment interpréter l'effet qu'elles font au hérisson ? Contre quoi celui-ci est-il adossé (troisième plan) ?

### 6. Pil pik pik

Où sont cet oiseau et ces fourmis ? Que sont-ils en train de faire ? Pourquoi ? Comment un pivert et des fourmis pourraient-ils faire « famille » ?



### 7. La Luge

Que fait ce personnage ? Derrière quoi se tient-il ? Qu'essaie-t-il de faire ? Comment se sent-il ? Avec qui fait-il « famille » (l'affiche du programme donne un début d'indice !) ?



## •••• LE JOUR DE LA SORTIE

Avant de quitter l'école, on rappellera aux enfants que **l'on va au cinéma**, qu'il y aura d'autres spectateur·rice·s, des images à regarder, des sons à entendre. Pour que tout le monde profite du moment, il faut essayer de ne pas parler du tout. Si les films font rire, s'ils font peur, s'ils nous étonnent, nous rendent tristes..., on peut exprimer ses émotions, mais en essayant de ne pas gêner les autres autour de soi.

« On va » au cinéma : autrement dit, cette rencontre avec l'art se fait hors de l'école, dans un lieu dédié. Faire prendre conscience aux enfants de cette dimension est important : le cinéma se vit en salle. Cela exige un effort (se déplacer) récompensé par le plaisir de partager un même spectacle tou·te·s ensemble.

On rappellera aussi que les lumières s'éteignent, et que c'est normal.

Sur place, une personne dédiée accueillera le groupe. Elle aussi rappellera sans doute qu'une projection se déroule dans le noir ; elle pourra même montrer la fenêtre de projection située en hauteur, derrière les spectateur·rice·s, derrière laquelle se trouve le projecteur et le·la projectionniste. C'est de là que partent les images qui traversent la salle et se projettent sur l'écran. La personne du cinéma rappellera aussi les « règles de bonne conduite » du·de la

spectateur·rice : ne pas crier, parler le moins possible (et à voix basse), ouvrir grand les yeux, grand les oreilles et accueillir les émotions qui nous traversent. Pour les accompagnateur·rice·s : ne pas utiliser leur téléphone portable. Toute source lumineuse gêne l'attention des autres, fait « sortir » du film.

## •••• APRÈS LA SORTIE

Sur le chemin du retour, les langues se délient déjà... parfois. Elles ne vont souvent pas plus loin que « j'ai aimé »... ou pas.

Pour que la sortie aide les enfants à grandir, à se développer harmonieusement, à exprimer ce qu'ils·elles ressentent, à donner du sens à ce qu'ils·elles ont vu et entendu..., il est nécessaire d'y dédier au moins une séance après le retour à l'école, le jour même ou dans les jours suivants.

On leur proposera d'abord de **s'exprimer librement à l'oral** et on notera ce qui se dit. Pour éviter que seuls les « grands parleurs » participent, on pourra leur proposer de passer par le dessin. Chacun·e pourra alors dire ce qu'il·elle a représenté (de façon plus ou moins figurative, selon les capacités sensori-motrices des enfants) et à quel film sa réalisation se rapporte. Utiliser l'affichage préparé avant la séance est très utile à cette étape du travail.

En grand groupe, on pourra tenter de récapituler ce qui a déjà été exprimé et, si nécessaire, poser des questions :

- Quels animaux avons-nous vu ? Dans quels films ?
- Avons-nous vu des personnes ? Dans quels films ?
- Y avait-il des animaux qui parlaient ? Dans quels films ?
- Quand avez-vous ri ? Quand avez-vous eu peur ?
- Avez-vous trouvé une personne ou un animal méchant ? Que faisait-il ?
- Qui sont les membres de la « famille » dans chaque film (pris dans l'ordre de la projection) ?

Après ce premier défrichage, on pourra aller plus loin en proposant des activités en lien avec un ou plusieurs films – dont les enfants auront particulièrement parlé, ou parce qu'il/s semble/nt particulièrement intéressant/s à travailler en lien avec d'autres apprentissages, avec le vécu du groupe...



Qui se rappellera que l'on voit une voiture dans *Fred & Anabel* ?

## •••• LES FILMS EN DÉTAIL – PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

### 1. *L'Oiseau et l'Écureuil*

Lena von Döhren

Suisse / 2014 / 4 min

#### INFORMATIONS SUR LE FILM

Le titre original du film est *Der kleine Vogel und das Eichhörnchen*. «*Der kleine Vogel*» (le petit oiseau) est une série de film d'animation de la réalisatrice Lena von Döhren. On peut voir 3 des 4 épisodes, dont *L'Oiseau et l'Écureuil*, sur <https://www.derkleinevogel.com/fr/>

Ce petit oiseau, qui ne sait pas encore voler, est de nature joviale et insouciant, curieux et chanceux : son exploration de la forêt alentour occasionne maintes situations inédites, d'autant qu'il est toujours suivi d'un renard affamé et maladroit. Chaque film commence avec le petit oiseau arrivant sur une branche muni d'un arrosoir (une couleur par épisode) et se mettant à verser de l'eau sur l'unique feuille située au bout – verte, jaune ou marron, selon la saison où se déroule l'épisode.

Ses aventures lui font rencontrer de nouveaux ami·e·s, en l'occurrence une feuille d'automne (*L'Oiseau et la feuille*, 2012), un écureuil, une chenille (qui devient papillon : *L'Oiseau et la chenille*, 2017), des abeilles (*L'Oiseau et les abeilles*, 2020). Chaque film raconte ainsi à quel point il est excitant (et agréable !) de se faire de nouveaux ami·e·s, et surtout à quel point l'**action commune mène au succès**.

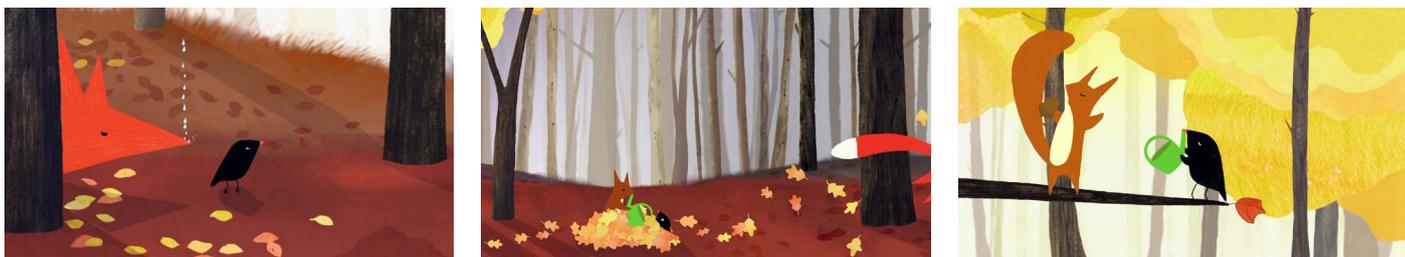
Techniquement, la réalisatrice crée les arrière-plans à l'aquarelle puis les scanne et les retravaille à l'ordinateur. Les dessins des animaux, eux, sont animés image par image grâce à un logiciel d'animation vectorielle. Plus tard, l'animation et les arrière-plans sont assemblés (phase dite de « compositing »).

#### UNE FAMILLE ?

« **Qui forme une famille, ici ?** », peut-on redemander aux enfants. Cette famille existait-elle au début du film ? Qu'est-ce qui finit par rapprocher le petit oiseau et l'écureuil, sinon la menace du renard, commune aux deux ?!

On pourra demander aux élèves de remettre ces 6 photogrammes dans l'ordre du récit (ils le sont ici).





L'arrosoir joue un rôle très important tout au long de l'histoire. C'est notamment l'entrée dans le champ de l'image des gouttes d'eau qui aspergent le museau du renard qui font prendre conscience au spectateur·rice que l'écureuil a changé d'attitude envers l'oiseau, qu'il va maintenant l'aider.

Le film exploite un très grand nombre d'effets que permet le cinéma : jeu d'apparitions et de disparitions, burlesque (l'arrosoir qui tombe sur le museau du renard ; le museau de celui-ci qui se transforme en scie), comique de répétition (l'éternuement, dont les 3 personnages sont victimes et qui permet de faire avancer le récit). Il s'achève sur une note festive, après le détournement de l'arrosoir en trompette.

## PISTES D'ACTIVITÉS

- Faire un parcours comme celui de l'écureuil et de l'oiseau (qui avancent de gauche à droite de l'image, sans jamais mettre pied à terre)
- Jouer des percussions en utilisant des éléments naturels (comme l'écureuil avec le gland)
- Peindre une forêt en automne et faire parler, agir... deux ou trois personnages découpés, ou encore des figurines, des marionnettes à doigt...
- Utiliser un arrosoir en maîtrisant son geste (remplir un verre, par exemple) ou dans le cadre d'un projet autour des plantes



## 2. Le Petit Corbeau

Raimke Groothuizen

Pays-Bas / 2008 / 5 min

Ce film a été sélectionné dans maints festivals (dont l'édition 2009 de la Berlinale, section « Generation »). Sa réalisatrice, la néerlandaise Raimke Groothuizen, a un univers créatif très

éclectique, comme en témoigne son « showreel » qui date de 2010 déjà :

<https://youtu.be/ummnfCotjvI>

Née en 1985, Raimke Groothuizen étudie l'animation à l'académie des arts AKV St. Joos. Son diplôme de fin d'étude porte sur « Les façons de traduire un livre d'images en film d'animation ». Elle réalise elle-même un livre d'images, *De kleine Kraai met blote billen* (*Le Petit Corbeau aux fesses nues*, qui n'a pas été traduit en français) qu'elle adapte en film d'animation... son tout premier. Elle utilise une technique en « stop-motion » (animation image par image de matières : papiers découpés, tissus, laine...) assistée par ordinateur. La présence de matières chaudes, quasi palpables, le format carré de l'image, le fond en toile blanche, la voix et la diction particulièrement réussies du Petit Corbeau donnent à ce film une dimension sensorielle qui touche à ce qu'il y a de profondément archaïque en nous.



De l'album au film, dont le protagoniste est le narrateur.

## LE HANDICAP

Le thème principal du film est l'acceptation de soi... et l'acceptation par les parents du handicap de leur enfant. Un sous-thème est le courage et la solidarité.

Maman Corbeau est désespérée que son petit soit différent. Elle ne cesse de demander aux oiseaux qu'elle va consulter : « **Pouvez-vous aider Petit Corbeau ?** » Les enfants se rappelleront très certainement cette question désespérée.

C'est sur cette structure répétitive qu'est construite la première partie du film. On pourra demander aux enfants de se rappeler les oiseaux rencontrés, et l'ordre de ces rencontres.



Maîtresse Pie



Mademoiselle Mouette



Mesdemoiselles Moineaux



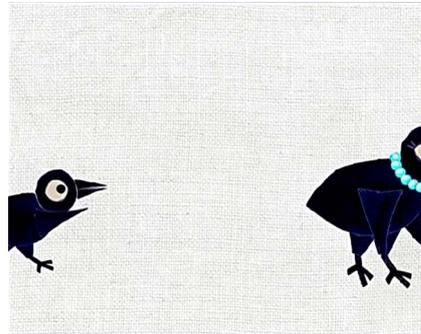
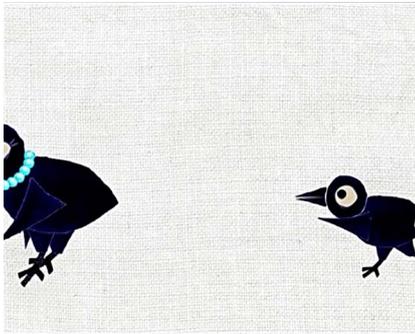
Docteur Hibou



Grand-Mère Corbeau

C'est cette dernière qui trouve la solution : elle va tricoter un pantalon bleu.

La structure répétitive est redoublée par les **allers et retours** de Maman Corbeau et son petit qui a de la peine à la suivre. On demandera aux enfants comment ils interprètent le fait que les deux personnages ne soient pas en même temps en entier sur l'image.



## UN HÉROS

Dans la deuxième partie du film, loin de pouvoir « jouer avec les autres », comme le prédisait sa mère, Petit Corbeau est à nouveau rejeté. Son pantalon est jugé « ridicule ». On pourra là encore citer les espèces de chacun de ces petits oiseaux « vraiment mesquins », au point de faire pleurer Petit Corbeau.



Pigeon, Poussin, Coq



Les enfants seront assurément sensibles à cette détresse, pour l'avoir sans doute déjà vécue. Heureusement, l'histoire avance (ce qui laisse entendre que les choses changent, dans la vie aussi). Petit Corbeau devient un « héros » en sauvant un petit oiseau d'une autre espèce encore.



Petit Merle



L'événement provoquera la pousse de plumes sur son derrière (il a grandi !), mais lui veut rester avec son pantalon bleu... un nouveau « doudou » ? Non : ce pantalon a fait de lui un héros, et Petit Corbeau le trouve « vraiment chouette » (la traduction française est très bien trouvée ici !).

## UNE FAMILLE ?

Les liens familiaux sont clairement énoncés, ici, et on pourra demander aux enfants de les citer.



## PISTES D'ACTIVITÉS

- Fabriquer des oiseaux avec des chutes de papier, de tissus
- Lire des documentaires sur les oiseaux
- Grandir : remettre ces 3 images dans l'ordre chronologique. Demander aux enfants d'apporter au moins 2 photos d'eux à 2 âges différents. Observer les évolutions.



- Lister puis rassembler un maximum d'accessoires visibles dans le film : le nid, le collier à perles bleues de Maman Corbeau, le pantalon en laine bleue de Petit Corbeau, la craie et le tableau (on prendra une ardoise !) de Maîtresse Pie, le rouge à lèvres (discret) de Mademoiselle Mouette, les fichus des Demoiselles Moineaux, les lunettes (des binocles) et le stéthoscope de Docteur Hibou, les binocles encore, le livre, les aiguilles à tricoter et la laine bleue de Grand-Mère Corbeau, le ballon rouge des trois oiseaux, le fichu vert de Maman Merle, le journal, le fil et les pinces à linge !
- Regarder le film en version originale ; entendre la sonorité néerlandaise, constater que l'air de la chanson des génériques et les bruitages sont les mêmes : <https://www.youtube.com/watch?v=NbeGFPRwnw8&t=26s>

### 3. Chauve-souris (Anianimals)

Julia Ocker

Allemagne / 2015 / 4 min

*Chauve-souris* s'inscrit dans la série *Anianimals* créée par la réalisatrice allemande Julia Ocker. Son fil rouge ? « Certaines choses ne peuvent arriver qu'à un animanimal »... parce qu'un animanimal, comme son nom l'indique, est plus qu'un animal. D'abord parce qu'il est animé (c'est un personnage de film d'animation !), ensuite (et surtout) parce qu'il est un peu différent des autres animaux de son espèce : le loup est sensible ; il fait de la danse classique. La fourmi veut bien travailler, mais en s'amusant. Le gros ours brun dort avec son nounours. Le lion, avec sa grosse bedaine, est distancé par la gazelle... Chacune des caractéristiques propre à l'espèce animale traitée dans l'épisode est détournée. On peut en voir un certain nombre sur la chaîne YouTube du producteur :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLRERRyVda16P34C-ffyoOm0C28ts-O-Ph>.

Un site internet dédié à la série a aussi été créé, où l'on peut jouer au Memory en ligne :

<https://animanimals.com/>



### UNE FABLE

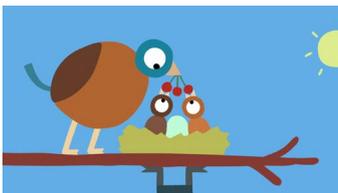
Utiliser les animaux pour parler des comportements humains est un art vieux comme Ésope. Ici : les enfants des voisin·e·s sont bruyants, ils·elles nous empêchent de dormir ; les mères s'exténuent à être joyeuses et à subvenir aux besoins de leurs bébés ; les enfants imitent les plus grand·e·s.

Les jeunes spectateur·rice·s seront sensibles à d'autres choses que celles qui touchent et font rire les plus âgé·e·s. Il conviendra de les laisser exprimer leurs ressentis, sur :

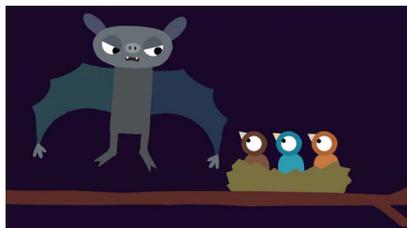
- la chauve-souris, ses diverses expressions et ses changements d'attitude tout au long du récit



- la bagarre entre les deux frères-sœurs (c'est l'occasion de travailler la décomposition du nombre 3 avec les plus jeunes !)



- l'envol...

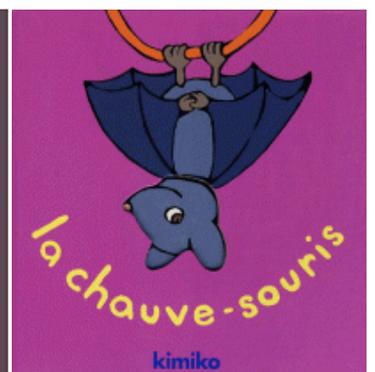


... ce qui l'a déclenché, et ce que ça permet de faire (aller chercher sa nourriture tout-e seul-e !). C'est tout le plaisir de grandir : réussir à faire seul-e ce qu'on n'était pas capable de faire avant.

- La famille du film : il y a la maman, les 3 oisillons... et la chauve-souris ? Ne devient-elle pas une sorte de papa ?

## PISTES D'ACTIVITÉS

- lire des livres documentaires sur les chauves-souris. Ont-elles d'aussi grosses canines que la chauve-souris du film ? Mangent-elles les oiseaux ?



- *La Chauve-souris*, Dreaming Green et Ji-Yeon Lim, Mango-Jeunesse, 2013
- *Suis du doigt la chauve-souris*, Benoît Broyart, La cabane bleue, 2021
- *Les sciences naturelles de Tatsu Nagata - La Chauve-souris*, Tatsu Nagata, Seuil jeunesse, 2017 (comme toujours dans cette série, c'est un documentaire avec beaucoup de second degré !)
- Lire des albums avec une chauve-souris comme personnage principal et son mode de vie particulier comme sujet, par exemple *La Chauve-souris*, Kimiko (École des loisirs, 2017) pour les plus jeunes.
- Initier les enfants aux valeurs de plan :

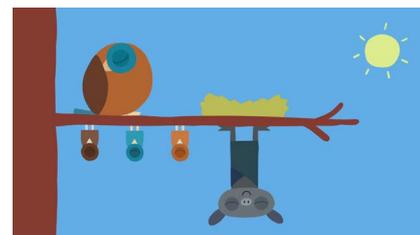
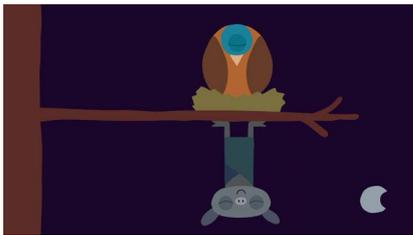


Plan rapproché



Plan d'ensemble

- Déterminer la durée de l'action, marquée par 2 alternances nuit/jour :



1<sup>ère</sup> nuit/1<sup>er</sup> matin

2<sup>ème</sup> nuit/2<sup>ème</sup> matin

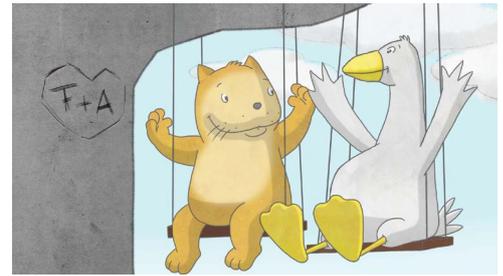
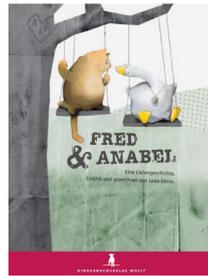
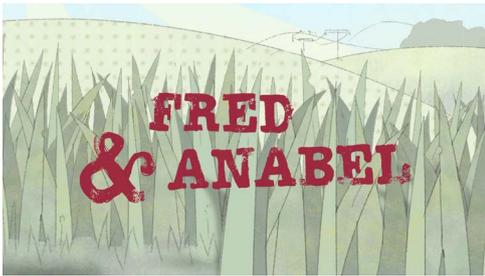
#### 4. *Fred & Anabel*

Ralf Kukula

Allemagne / 2014 / 7 min

Ralf Kukula est né en 1962 en Allemagne, à Dresde. Il suit des cours du soir de peinture et de graphisme dans sa ville natale, puis des études à l'université du cinéma et de la télévision de Potsdam-Babelsberg. Il commence sa vie active comme animateur à la DEFA (le grand studio de la RDA). En 1999, il fonde la société Balance Film, qui produira *Fred & Anabel* 15 ans plus tard. Ralf Kukula a récemment cosigné le long métrage *Fritzi* (2019) avec Matthias Bruhn.

À l'origine, *Fred & Anabel* est un album pour enfant de Lena Hesse, paru en 2010 chez Kinderbuchverlag Wolff. Il n'a pas été traduit en français.



Il a pour sous-titre « Eine Liebesgeschichte » : une histoire d'amour. Qu'en penseront les enfants : Fred et Anabel sont-ils amis ou amoureux ? Il existe en tout cas un lien très fort, unique entre eux, comme en témoigne le cœur que dessine Fred sur l'arbre, avec « F + A » au centre, visible sur la couverture du livre et dans le film. Le film (et le livre !) permet de parler de la séparation, des raisons qui peuvent la provoquer ; du fait qu'elle n'est pas forcément définitive et que les amitiés peuvent perdurer malgré la distance géographique et temporelle.

## DE L'ALBUM AU FILM

Ralf Kukula n'a pas simplement animé les planches du livre de Lena Hesse. Il a fait un vrai travail d'adaptation. Il y a par exemple beaucoup de texte, dans l'album, alors que le film est sans dialogues – ce qui lui donne un caractère très universel... comme l'amitié. La musique, présente tout au long du court métrage, souligne les moments d'intense émotion et ceux de rupture : elle change de tonalité après le premier passage des oies sauvages, par exemple.

Le personnage de Paula Mai (la vieille dame, dont on voit le nom sur la boîte aux lettres dans le film et l'album) est beaucoup plus présent chez Lena Hesse que chez Ralf Kukula, où l'on ne voit quasiment que des parties de son corps. C'est, en quelque sorte, la grand-mère du film (où l'on retrouve le thème de la famille), tandis que Fred serait son « enfant » et Anabel l'amoureuse de celui-ci.





Dans le livre, Fred vit dans un village, ce qu'on ne voit qu'au tout début du film ; on l'oublie, on a l'impression que l'action se situe en rase campagne.

En revanche, le style du dessin, le graphisme du titre même sont respectés par le réalisateur.

Le film est centré autour du personnage de Fred, auquel le·la spectateur·rice s'identifie totalement. Dès le début, avec sa démarche nonchalante et le grand sourire qu'il adresse à la grenouille (laquelle n'en reste pas moins terrifiée), on comprend que c'est un chat spécial ; on ne s'étonne donc pas qu'il devienne l'ami d'une oie sauvage.

## LE RÊVE

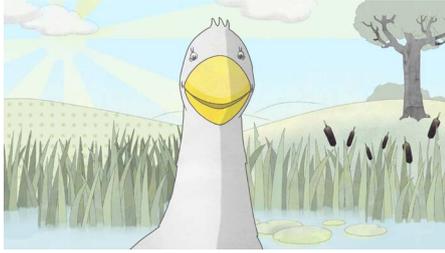
Pendant la maladie de Fred, il rêve d'Anabel et lui. Une image se surimpose au-dessus de sa tête endormie. Elle occupe ensuite tout le cadre, puis la caméra fait un zoom arrière (on pourra faire remarquer aux enfants que l'on regarde Fred et Anabel *de haut* – en plongée verticale). Les silhouettes laissent une trace à l'écran, sont floutées, et se fondent sur Fred endormi cadré en gros plan.



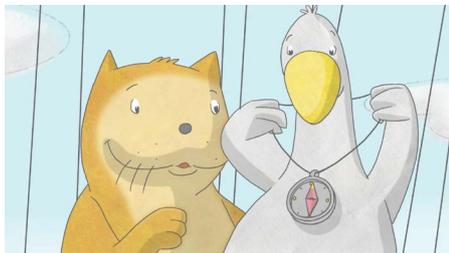
Le film invite ainsi à parler de ses rêves, des beaux comme des cauchemars.

## PISTES D'ACTIVITÉS

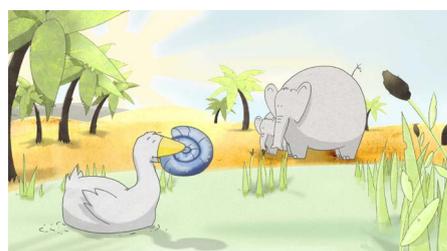
- La durée de l'action du film : à quelle saison commence Fred & Anabel, à quelle saison se termine-t-il ? À quels signes le voit-on ?



C'est l'occasion d'expliquer très simplement aux enfants que certains oiseaux migrent en hiver, volant « en V » vers les pays chauds, au sud. Anabel passe une boussole autour de son cou pour ne pas se tromper de direction. On comprend alors pourquoi elle est entourée d'hippopotames et d'éléphants dans la séquence où elle ramasse le coquillage.



- Que font Fred et Anabel ensemble ?  
Ils rient, se font des farces, partagent une orangeade, font de la balançoire, se reposent... Que font les enfants avec leurs copain·ine·s ?
- Quelle est la finalité des lettres qu'on s'envoie (en général) ? Que met Fred dans son enveloppe ? Quel message veut-il signifier à Anabel en faisant cela ? Quand il reçoit le coquillage (timbré !) d'Anabel, il imagine dans quelle circonstance elle l'a ramassé. Il s'agit cette fois d'un rêve éveillé.



Si Anabel et Fred savaient écrire... quel aurait été le contenu de leur message ? Les enfants pourront l'imaginer, l'adulte l'écrire sous leur dictée.

- *Fred & Anabel* a été adapté au théâtre, où un marionnettiste anime deux peluches à l'effigie des deux amis. Les enfants pourront eux-elles aussi raconter leur histoire – à l'aide de figurines, par exemple.

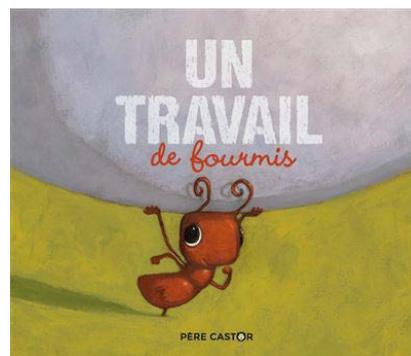
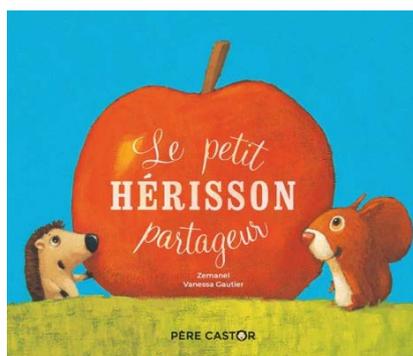


### 5. *Le Petit Hérisson partageur*

Marjorie Caup

France / 2014 / 5 min

Ce court métrage est lui aussi tiré d'un album édité chez Flammarion dans la collection Père Castor en 2018 (collection dont les albums sont entrés au patrimoine mondial de l'Unesco cette même année). Son auteur, Zemanek, a écrit ou co-écrit pas moins de 25 albums pour le Père Castor à ce jour. Il est également comédien et metteur en scène, montant notamment au théâtre ses propres histoires, comme *Dans le ventre du moustique*, *La Sieste de Moussa*, *Le Petit Hérisson partageur* ou encore *Un travail de fourmis*, ces deux derniers titres étant illustrés par la même artiste, Vanessa Gautier.



Marjorie Caup, la réalisatrice du film, est diplômée des Beaux-Arts de Toulouse. En 2010, elle entre à La Poudrière, la seule école française d'animation dédiée à la réalisation. Elle y réalise notamment son film de fin d'études, *Transhumance* (2012, 4 min). L'année suivante, elle tourne *Le Petit Hérisson partageur*. Le film fait partie d'un programme de 4 courts métrages regroupés sous le titre du plus long, *Le Parfum de la carotte*, dont Marjorie Caup a réalisé des décors. Elle a également travaillé en tant que peintre des décors pour le long métrage *Ma vie de Courgette* (Claude Barras, 2016).

## LE TRAVAIL D'ADAPTATION

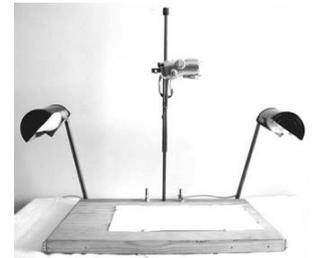
Le scénario du *Petit Hérisson partageur* a été écrit par Arnaud Demuynck : réalisateur (notamment de l'adaptation du livre *Un travail de fourmi* susmentionné), scénariste et producteur, Arnaud Demuynck compose aussi des programmes de courts métrages dont "La Chouette, entre veille et sommeil".

Le livre de Zemanek est construit de façon cyclique. À chaque fois qu'un nouvel animal apparaît et convoite un bout de pomme, le dialogue est le même :

- *C'est à qui, ça ?*
- *La pomme est à moi, répond Hérisson.*
- *Hum ! Ça donne faim. Y aurait-il un morceau pour moi ?*

Demuynck n'a pas respecté cette régularité. En revanche, il suit parfaitement la trame narrative du livre. Quant à Marjorie Caup, elle a repris l'esthétique de Vanessa Gautier et lui donne une pâte supplémentaire, avec ses personnages en papier découpé et peint (avec couches de pinceau apparentes). Le film a été animé sur banc-titre.

Un banc-titre très simple. La caméra est située à la verticale de la table où sont posés les éléments à animer image par image.



Marjorie Caup ajoute toutefois des idées dont seul le cinématographe peut réussir l'effet, à l'image du bois du cerf, que l'on prend d'abord pour un arbre. En découvrant la vérité, on se dit que lui aussi va demander un bout de pomme – d'autant que les trois autres viennent de se cacher derrière le buisson parce que « les gourmands ne manquent pas dans la forêt »... et non !



Grâce à sa **bande sonore** (son accompagnement musical, ses bruitages – gargouillis abdominaux, mâchements...), ses dialogues réduits, la bouille et la voix de ses personnages, très expressifs, leur désir sans cesse avorté de se cacher des gourmands... le film est encore plus drôle que le livre. Sa fin est plus ouverte, aussi : aucune « morale » n'est assénée, alors qu'on peut lire sur la 4e de couverture de l'album : « Alors, la prochaine fois que vous trouverez une pomme bien ronde, bien mûre, bien grosse, vous saurez quoi faire ! »



## L'ESPRIT DE FAMILLE

Ces 4 personnages sont d'abord méfiants les uns envers les autres. Finalement, en partageant leurs denrées, ils développent un véritable esprit de famille et découvrent le plaisir de la convivialité.

Si le petit hérisson n'avait pas partagé sa pomme, il aurait sans doute été rassasié, mais n'aurait pas rencontré d'ami-e-s ni mangé plein d'autres bonnes choses en leur compagnie.



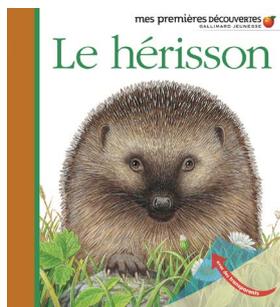
## PISTES D'ACTIVITÉS

- Comment partager équitablement une pomme en 2, en 4 (pour obtenir des « quartiers ») ? Et en 3 ? C'est difficile d'être équitable... que penseront les enfants de l'idée (imaginaire !) du hérisson ?



- Une pomme peut-elle être plus grosse qu'un hérisson adulte ? Il faudrait le vérifier dans des livres documentaires sur cet animal et ce fruit ! C'est que la pomme du film est « belle », autrement dit très grosse !

Les enfants seront sensibles au changement d'échelle en cours de film : le quartier que tient Hérisson est certes gros, mais pas plus gros que lui !



Gallimard jeunesse



Coll. « Mes premières découvertes »

- Comment montrer au cinéma que le film est fini ?

Par exemple en s'éloignant des personnages principaux... qui deviennent alors tout petits. On les laisse festoyer tranquillement, puis vivre de nouvelles aventures ensemble.



- En utilisant tous les objets que l'on pourra trouver, ou en les dessinant puis en les découpant, on pourra rejouer l'histoire. La médiathèque départementale d'Ille-et-Vilaine a créé un magnifique tapis de lecture autour de l'album dont a été tiré le film.

C'est aussi l'occasion de se rappeler quel animal a apporté quels aliments... et d'en conclure ce que mange habituellement chacun d'eux.



- Partager... ou se méfier des gourmands ?

Que penseront les enfants de l'attitude des animaux qui cherchent à tout prix à se cacher pour ne pas partager leur bien ? Parfois, le nouveau gourmand se trouve hors-champ, à la grande surprise de ceux qui pensaient être bien dissimulés !



On pourra évoquer la notion de « gros plan » avec l'image du milieu.

## 6. *Pik pik pik*

Dimitry Vysotskiy

Russie / 2014 / 4 min

Dmitry Vysotskiy est né en 1971 à Leningrad, en Russie. Il a étudié le théâtre, l'écriture de scénario, l'animation et la réalisation à la St. Petersburg University of Culture and the Arts. Il y rencontre Andrei Sikorski, qui collabore à ses réalisations, dont la série *Le Carré noir* (12 x 6 min, 2016 ; un épisode a été sélectionné au Festival international du film d'animation d'Annecy en 2017), et *La famille chat* (diffusée en France). Outre *Pik pik pik*, il a réalisé plusieurs courts métrages d'animation sélectionnés dans de nombreux festivals.

### ENNEMIS-AMIS

Comme la plupart des autres films du programme, une famille amicale se compose au fil du récit, alors que rien ne le laissait présager au départ. *Pik pik pik* prolonge à-propos *Le Petit Hérisson partageur*, puisqu'il est aussi question de nourriture, dans ce film. Que mange le pivert, que mangent les fourmis, que mange le bûcheron ?

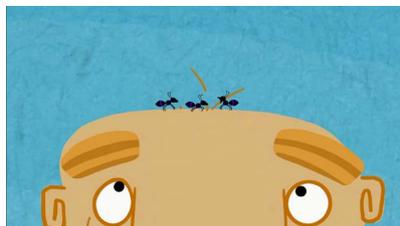
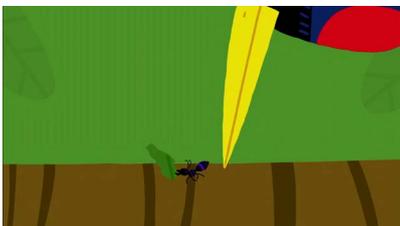
Il y est également question d'entraide : l'oiseau rattrape une fourmi que le coup de hache du bûcheron avait fait s'envoler ; les fourmis font une chaîne pour sauver l'oiseau de la chute ; l'oiseau aide les fourmis à porter le quignon de pain du bûcheron).



Il est aussi question de partage (dudit quignon de pain, dont se régale l'oiseau, et que les fourmis vont stocker dans leur fourmilière).

La partition sonore de *Pik pik pik* est fondamentale dans ce projet. Elle est inspirée d'un morceau du **ballet** en trois actes composé par **Léo Delibes**, *Sylvia* (initialement intitulé *Sylvia ou la Nymphé de Diane*). Créé en juin 1876, c'est le premier ballet représenté à l'Opéra Garnier, lequel vient d'être inauguré. On peut écouter ici le « Pizzicato » du 3e acte, qui a servi de base au film de Dmitry Vysotskiy : <https://www.youtube.com/watch?v=HoUxxQIUV7o>

L'action du film est entièrement guidée par la musique : les coups de bec de l'oiseau (dont le reste du corps est parfois hors-champ), les piqûres des fourmis (qui ne piquent en fait pas, pour la plupart, contrairement à ce que pensent souvent les enfants !), les coups de mâchoire des fourmis qui cisailent les 3 poils sur le caillou du bûcheron (un gros plan, là encore), les coups de hache de ce dernier, ceux qu'il se donne sur le corps pour se débarrasser des fourmis... sont donnés en rythme avec le Pizzicato de Léo Délibes, dont Dmitry Vysotskiy garde la mélodie, mais qu'il étire, accélère, transforme au gré des actions de ses protagonistes.



Le film emprunte enfin à divers genres cinématographiques, ce qui en fait aussi toute la saveur : comédie musicale (le pivert joue des claquettes !), film burlesque (on rit aux dépens du bûcheron), course-poursuite, farce scatologique...



## PISTES D'ACTIVITÉS

- Marquer le rythme sur Pizzicato, de Léo Delibes, avec son corps, des claves, un tambourin...
- Danser sur ce morceau
- S'intéresser aux fourmis, en lisant notamment des documentaires.



L'une des fourmis du film semble un peu coquine. Elle pourra être mise en relation avec une autre fourmi (image de droite ci-avant), celle de la série Animanimals créé par Julie Ocker, la réalisatrice de *Chauve-souris* :

<https://www.youtube.com/watch?v=pCxY70kPDnM>

- Le bûcheron est presque aussi grand que l'arbre... Ne serait-ce pas un ogre ? Il ressemble beaucoup à son profil type : grandes dents, barbe et moustache, nez énorme, immense, costaud, se croyant invincible... Un travail pourra être mené autour d'autres figures d'ogres, par exemple *Le Géant de Zéralda*, de Tomi Ungerer.



Illustration de Frédéric Joss dans *Jamais d'accord*  
Jean-Pierre Courivaud, Fleurus Presse, 2005



- Observer comment le réalisateur nous fait entrer dans l'histoire (on pénètre dans la forêt) et nous en fait sortir (par l'opération inverse).



## 7. La Luge

Olesya Shchukina  
Russie / 2016 / 4 min

Olesya Shchukina, illustratrice et réalisatrice, est née à Saint-Petersbourg en 1986. Elle raconte que, petite, ses parents l'emmenaient tous les week-ends visiter les musées de la ville. De 2009 à 2011, elle étudie à l'université de cinéma et télévision de Saint-Pétersbourg. En 2011, elle entre à La Poudrière, dans la même promotion que Marjorie Caup (la réalisatrice du *Petit Hérisson partageur*), où elle fabrique quatre films d'étude (dont trois en papiers découpés) visibles ici :

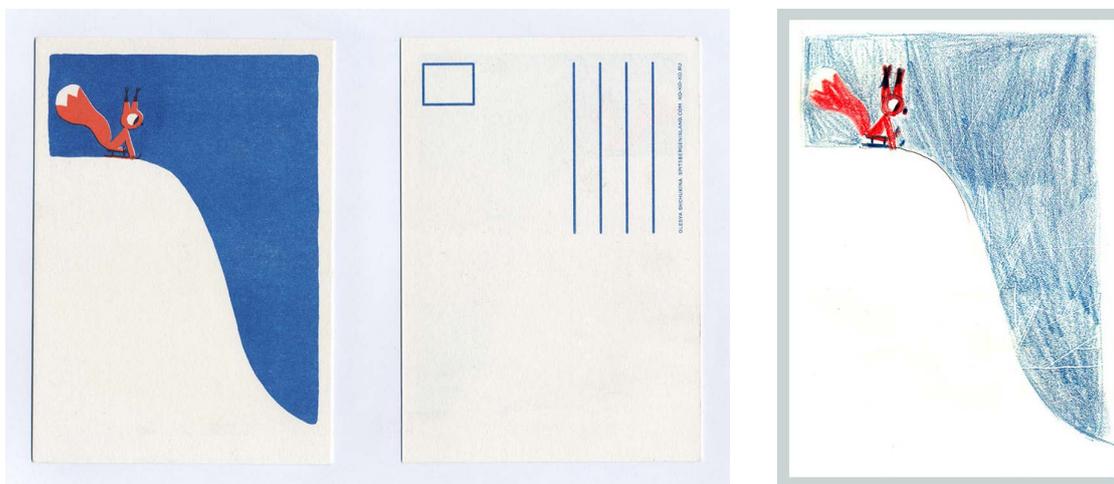
<https://www.poudriere.eu/fr/galerie#&auteur=olesya-shchukina>

En 2014, elle réalise *Le Vélo de l'éléphant*, en papier découpé et animation 2D. Le film connaît un grand succès en festival. Comme Marjorie Caup, elle a fait partie de l'équipe « peinture et décors » du long métrage *Ma vie de Courgette* (Claude Barras, 2016), pour lequel le réalisateur lui a aussi confié la création des dessins d'enfants (dont ceux de Courgette), les posters affichés aux murs, le tableau de « la météo des enfants »...

Elle a également réalisé des teasers de Festivals de films d'animation, dont un pour le Festival français Image par image 2019 : <https://vimeo.com/305799024>

### LA LUGE : GENÈSE

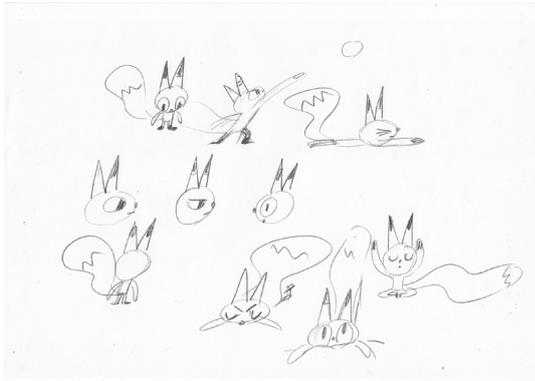
« Le film a commencé par une carte postale risographique (*technique entre reprographie et imprimerie*) réalisée en 2014. Je l'avais envoyée à mes amis et à ma famille pour Noël et le nouvel An. L'année suivante, j'en ai posté un scan sur Facebook. À ma grande surprise, le directeur artistique de Soyuzmultfilm a posté un commentaire me demandant d'écrire un scénario à partir de cette carte », raconte la réalisatrice.



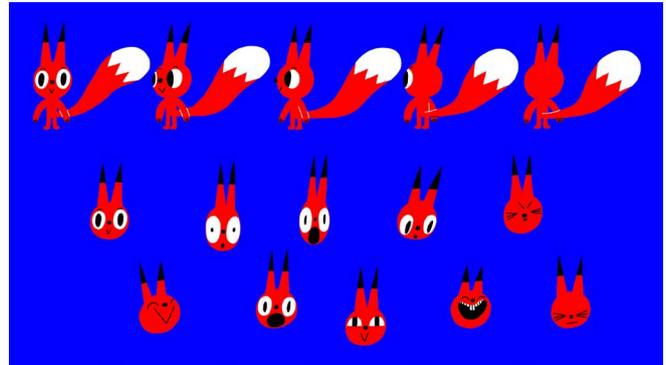
À droite : premier croquis. La carte a été finalisée sur Photoshop.

Le film est donc une commande du grand studio russe d'animation Soyuzmultfilm pour son anthologie « Happy Merry-Go-Round », une collection de 2 à 4 courts métrages expérimentaux réalisés par divers jeunes réalisateurs. La série originale, diffusée dans les salles de cinéma à l'époque soviétique et à la télévision dans la Fédération de Russie, a duré de 1969 à 2001, puis a repris en 2012.

L'animation de *La Luge* est un mélange de techniques : le mouvement des personnages a été pensé comme en animation en papier découpé, mais créé en 2D sur ordinateur en animation dessinée, ce qui assure la fluidité des mouvements.

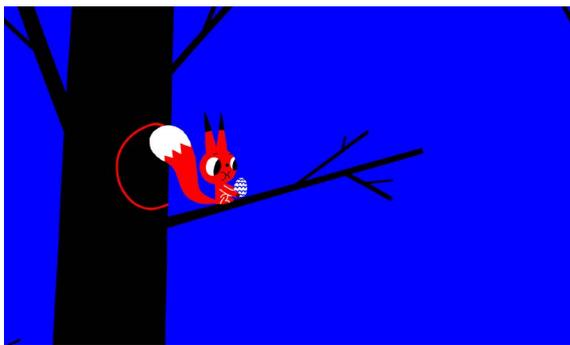


Dessins de recherches



Positions vectorielles de l'écureuil

Plusieurs logiciels ont été utilisés pour la production du film, dont celui permettant de donner à l'image le grain de la carte postale originale. À cette étape, les contours des personnages ont également été soulignés par un fin liseré blanc.



Enfin, la musique et les « voix » (« oh ! », « ah ! », rires...) ont été enregistrées en studio et mixées avec les images en post-production.

## UNE FAMILLE MONOPARENTALE

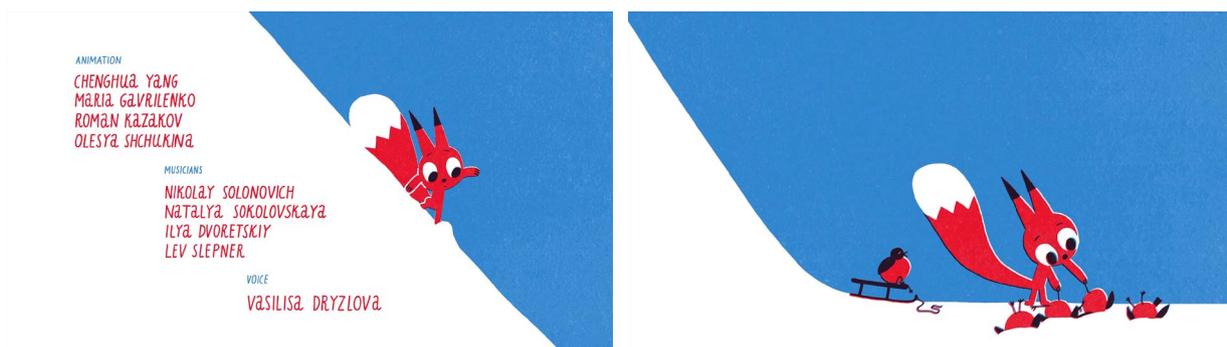
Dès les deux premiers plans du film, les protagonistes nous sont présentés :



La famille du film est ici clairement constituée de deux personnages : une mère écureuil (coquette) et son petit. Pendant tout le film, le petit écureuil et les oiseaux (des frères et sœurs ? des ami-e-s ?) vont « se chercher », comme disent les enfants. L'écureuil les chasse, fait le fier, leur lance des boules de neige, leur tire la langue ; les oiseaux se moquent de lui, le jugent fou...



Leur amitié naît finalement, mais pendant le générique de fin seulement ! Le petit écureuil est alors a priori fâché que les oiseaux lui aient chipé sa luge, mais glisser sur la pente lui redonne toute sa bonne humeur. Il aide les oiseaux à sortir de la neige, et ce geste transforme leur relation.



## L'APPRENTISSAGE

L'écureuil a osé prendre des risques de plus en plus grands ! Il se méfie d'abord de cet objet insolite qu'est la luge. Il s'enhardit néanmoins, comprend qu'elle ne peut avancer seule sur un terrain plat. Il se cogne contre un arbre, mais en tire une leçon. La taille des monticules de neige dont il gagne le sommet augmente au fur et à mesure du film, en même temps que l'écureuil gagne en sûreté, à tel point qu'on ne voit plus qu'un bout de ce qui est devenu une colline, le reste étant hors champ.



L'écureuil apprendra peut-être à son tour aux oiseaux à se servir d'une luge ?

## DES CHUTES... QUI ONT DU BON

La course frénétique de l'écureuil, soulignée par une musique rapide, contraste avec la bonhomie de la mère qui s'en retourne à la maison. Son petit la renverse, tous deux se cognent contre un pin, ce qui provoque la chute de dizaines de pommes de pin ! La luge, tirée par la mère, servira de traîneau au panier et au petit écureuil. Ce dernier l'aidera à rentrer toutes les provisions en un tour de main.



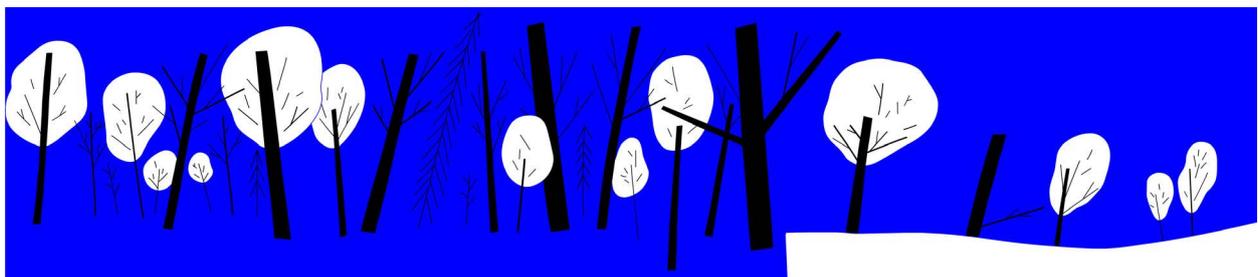
### PISTES D'ACTIVITÉS

- Comment montrer au cinéma que l'écureuil est monté sur une colline vraiment très haute ? En changeant de valeur de plan (ici grâce à l'effet d'un zoom arrière).

Les enfants pourront faire l'expérience : photographiés en plan en pied ou à l'autre bout de la cour, ils-elles n'ont pas l'air d'avoir la même taille.



- Avec les plus jeunes, pour évaluer des quantités : la mère écureuil n'a qu'un peu de pommes de pin dans son panier (on pourra même les compter). Grâce au choc dans l'arbre, ils en rapportent beaucoup.
- Quelles sont **les couleurs utilisées dans ce film** ? Seulement **quatre**, trouveront les enfants. Ils-Elles pourront produire une création plastique en utilisant les mêmes.
- Ils-Elles pourront aussi réaliser un décor (en 3 couleurs !), comme celui d'Olesya Shchukina, avec des lignes noires et des formes courbes blanches (ci-dessous : pour une scène de panoramique, avant traitement risographique de l'image). À eux-elles ensuite d'inventer ce qui pourrait bien se passer dans cette forêt enneigée, en y ajoutant d'autres éléments... rouges... ou non !

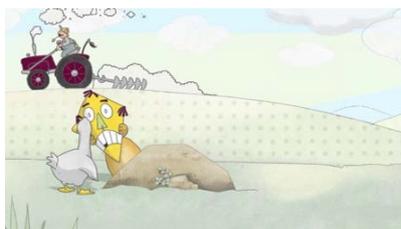


## 7 FILMS ET DE NOMBREUX POINTS COMMUNS

Demander aux enfants dans quel film ils-elles ont vu un écureuil, un trou dans un arbre, des personnages qui se cachent... permet de faire des liens entre les différentes œuvres vues et, ainsi, d'éveiller leur regard tout en posant les bases d'une culture artistique.

Les enfants auront sans doute bien d'autres idées que celles suggérées ci-dessous – étant rappelé que **les films sont liés par leur thème commun**, l'esprit de famille, et les valeurs qu'il implique : amour, amitié, entraide, partage...

### SE CACHER DERRIÈRE UN ARBRE OU UN ROCHER



Le masque de Fred ressemble beaucoup à un visage d'ogre ! (voir les activités proposées pour *Pik pik pik*).

### DANS LES ARBRES... DES MAISONS !



### DIFFÉRENTES FAÇONS DE REPRÉSENTER UN ÉCUREUIL



## LES CÂLINS



## ALLÉGORIES DU SOLEIL STYLISÉES



Lien pour télécharger les images : <http://files.cyna.fr/unefamilleaupoil/>